

**Ferry (Bruno), L'Art patriotique face à l'Annexion.  
Alsace-Lorraine, 1871-1918**

Éditions du Quotidien, 2014, 167 p.

**Jean-Noël Grandhomme**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2527>

DOI : [10.4000/alsace.2527](https://doi.org/10.4000/alsace.2527)

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 489-490

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Jean-Noël Grandhomme, « Ferry (Bruno), L'Art patriotique face à l'Annexion. Alsace-Lorraine, 1871-1918 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2527>

---

Le volume se termine avec le chapitre des médailles, très riche : le profane n'imagine pas qu'il ait pu y en avoir une telle diversité. Y figurent aussi et surtout deux médailles d'art de grande taille, d'Aline Lauth-Bossert, originaire de Barr, destinées à être exposées et non portées.

La plupart de ces objets ne sont pas datés : cela permettait à leurs réalisateurs une réutilisation aisée, sans risque de paraître démodé.

Que les pièces soient décrites avec la précision de l'anatomiste n'étonnera personne. Elles sont reproduites avec la netteté que peut souhaiter le collectionneur ou le spécialiste!

Louis Schlaefli

LOETSCHER (Michel), *La belle histoire de l'automobile en Alsace*, Éditions du Belvédère, 2015, 159 p.

On s'attendrait à un beau livre illustré, on doit se contenter d'un modeste livre de poche. C'est d'autant plus dommage que l'auteur ne prétend pas contribuer sérieusement à l'histoire économique ou à l'histoire d'entreprise, mais privilégie les belles histoires, les exploits, les anecdotes, les modèles successifs et leurs caractéristiques. Il passe en revue De Dietrich, Bugatti, Mathis, annexe Peugeot, sous prétexte de l'usine de Mulhouse, et s'intéresse également à l'affaire Schlumpf ou à l'Automobile Club d'Alsace. En revanche, les 45 premières pages (« La genèse d'un rêve ») et la conclusion (« L'avenir du progrès ») ne concernent l'Alsace que de très loin. Cet ouvrage comble une lacune historiographique surprenante, mais on peut regretter qu'il ne cherche pas davantage à présenter une synthèse et à s'articuler autour d'idées générales. Son principal mérite est au contraire de rassembler sous la même couverture une mine de renseignements ponctuels, parfois très érudits, mais la rareté des notes de bas de page en limite les possibilités d'exploitation. En bref, force est de constater que l'objet éditorial est décalé par rapport aux objectifs présumés de l'auteur... et aux attentes de certains lecteurs.

Nicolas Stoskopf

FERRY (Bruno), *L'Art patriotique face à l'Annexion. Alsace-Lorraine, 1871-1918*, Éditions du Quotidien, 2014, 167 p.

Sous la III<sup>e</sup> République anticléricale, la Patrie devient une religion de substitution et les « Provinces perdues » un mythe. « Y penser toujours, n'en parler jamais », l'axiome de Léon Gambetta (1872) tient lieu de politique. Partout en France fleurissent des boulevards d'Alsace-Lorraine, de Metz et de Strasbourg. En 1886-1887, le général Boulanger doit une grande partie de sa popularité à son appel à peine déguisé à la reconquête. La Ligue des Patriotes de Paul Déroulède et le Souvenir français (fondé en 1887 par l'Alsacien Xavier Niessen) s'efforcent ensuite de maintenir

vivante cette thématique. Après une période d'essoufflement, elle reprend de la vigueur à la veille de la Grande Guerre, réveillée, entre autres, par l'affaire de Saverne en 1913.

En France, on retrouve les dizaines de milliers d'Alsaciens-Lorrains optants et leurs descendants dans toutes les couches de la société, mais surtout dans l'enseignement, l'armée, la fonction publique, l'industrie, le négoce et la domesticité. Ils apportent une contribution non négligeable au rayonnement de la III<sup>e</sup> République. C'est dans ce contexte que fleurit – essentiellement en Lorraine restée française, foyer mondial de l'art nouveau, mais aussi à Paris – un art de la Revanche, qui avait jusqu'ici été étudié, de manière partielle, pour la littérature, la peinture et la sculpture, mais peu pour les arts décoratifs. Cet art fait la part belle aux Alsaciennes et aux Lorraines en coiffe, aux croix de Lorraine (parfois brisées, pour représenter le tragique de la séparation de la province), aux Jeanne d'Arc (surtout après sa béatification en 1909), aux chardons (lorrains bien sûr). La symbolique « alsacienne-lorraine » est déclinée sur tous les tons et à travers toutes sortes d'objets, parmi lesquels dominent les broches, les presses papiers, les pendentifs, les tasses, les pommeaux de canne. La guerre de 1914-1918 ajoute à cet éventail déjà très large des objets d'artisanat de tranchée et des souvenirs de champs de bataille et de secteurs. Cet art patriotique, qui n'a ensuite plus de raison d'être, cesse pratiquement dans les années 1920.

Bruno Ferry allie ici la passion du collectionneur et la rigueur de l'historien et de l'historien de l'art pour nous proposer un livre très original servi par une riche iconographie.

Jean-Noël Grandhomme

PÉTRY (François), *Le «Salon des rêves» : comment le peintre Joseph Steib fit la guerre à Adolf Hitler*, La Nuée Bleue/Place des Victoires, 2015, 231 p.

« *Comment le peintre Joseph Steib fit la guerre à Adolf Hitler* », voici un sous-titre qui interroge. Une couverture noire, avec le buste d'Hitler peint en conquérant, un personnage colossal à la figure déformée, affublée de multiples formes animalières et de traits grotesques... Le ton est donné, présageant un artiste hors du commun, mais aussi une œuvre unique : Joseph Steib (1898-1966) et son « *Salon des rêves* ».

Derrière l'aventure artistique de Joseph Steib, cette monographie révèle la passion de cet amateur d'art et collectionneur qu'est François Pétry, son auteur. Depuis une trentaine d'années, il n'a de cesse de rechercher les peintures de Joseph Steib et d'essayer de cerner son œuvre dans sa globalité. En constituant sa propre collection, mais aussi par ses investigations, échanges et rencontres, et enfin cette publication, il offre à saisir toute l'ampleur du travail de cet artiste peintre amateur mulhousien, mort dans